

Propriétés différentielles espagnol/français et difficultés possibles pour les élèves ayant l'espagnol pour L1

Brenda Laca

UMR SFL, Université de Paris 8 UFR Sciences du Langage

0. INTRODUCTION	2
1. LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE SIMPLE ET L'ORDRE DES MOTS	3
2. MARQUAGE TEMPOREL : PASSÉ, PRÉSENT, FUTUR	5
3. PHRASES EN <i>ÊTRE</i> ET AUTRES VERBES-COPULES	6
4. PRONOMS ET CLITIQUES	8
Placement des clitiques	8
5. PRONOMS, DÉTERMINANTS ET ADJECTIFS POSSESSIFS	10
6. QUESTION PARTIELLES ET TOTALES	11
7. PHRASES COMPLEXES	12
8. LES RELATIVES	13
9. LES DÉTERMINANTS DANS LE GROUPE NOMINAL	13
Les démonstratifs	15
Les cardinaux	15
10. LA NÉGATION ET LES DÉTERMINANTS ET PRONOMS NÉGATIFS	15

0. Introduction

L'espagnol est une des langues romanes surgies après la chute de l'Empire Romain dans la Péninsule Ibérique. Étant donné qu'il occupe traditionnellement une place importante dans l'enseignement secondaire et supérieur en France, nous nous bornons ici à quelques remarques générales.

L'espagnol est parlé comme langue officielle en Espagne, à côté d'autres langues régionales/nationales comme le catalan, le galicien, et le basque, et dans l'énorme majorité des pays de l'Amérique Latine, à l'exception notamment du Brésil. Il est également présent en Afrique avec des statuts divers (Maroc, Guinée Équatoriale, etc.). L'une de ses variétés, le judéo-espagnol, issue du castillan médiéval et diffusée dans tout le bassin méditerranéen après l'expulsion des Juifs de la Péninsule (1492), est depuis la Shoah une langue en danger d'extinction. L'espagnol constitue également la base d'un nombre important de langues créoles parlées à travers le monde.

Malgré son étendue géographique, l'espagnol présente une homogénéité assez étonnante, ce qui s'applique aussi à son évolution historique. L'énorme majorité des variétés géographiques de l'espagnol sont compréhensibles - parfois avec un peu d'effort - pour des locuteurs d'autres variétés éloignées, et la lecture de textes en espagnol médiéval ne requiert que quelques heures d'instruction préalable. En fait, la variation concerne essentiellement le vocabulaire de tous les jours, la prononciation et quelques points mineurs de la grammaire. Cette homogénéité s'explique historiquement par les caractéristiques de la formation, de l'expansion géographique et de l'expansion sociale de la langue standard, dans un processus qui commence avec les déplacements de population et le repeuplement de la Péninsule Ibérique (*Reconquista*) au Moyen-Âge et se prolonge dans l'expansion en Outre-Mer. Elle a été par la suite maintenue grâce à l'existence d'une tradition littéraire commune polycentrique, puis par la diffusion dans les médias des différents standards régionaux à travers tout le monde hispanophone.

Le premier auteur d'une grammaire de l'espagnol, datant de 1492, Antonio de Nebrija, adhère explicitement au principe selon lequel "il faut écrire tel que l'on parle et il faut parler tel que l'on écrit". Cette tradition, largement assumée dans la linguistique normative au long des siècles, a deux conséquences : (a) tout d'abord, l'orthographe de l'espagnol respecte en grande mesure le principe phonématique (un son - un graphème) ; (b) la distance entre l'oral et l'écrit, bien qu'existante, comme dans toute langue, est relativement petite : la langue écrite est très perméable aux innovations populaires (en ceci, la situation en espagnol diffère fortement de celle qu'on peut constater pour le français ou pour le portugais brésilien). L'apprentissage de l'écart entre langue écrite et langue parlée peut constituer un problème pour l'apprenant hispanophone, qui pourra soit "parler comme un livre", en utilisant par exemple les formes de l'imparfait du subjonctif ou des formes essayant de reproduire le passé simple à l'oral, soit utiliser à l'écrit des formes d'organisation de la phrase provenant de l'oral (détachements de constituants avec reprise par des clitiques, non-inversion du pronom sujet dans les questions, prolifération des relatives du type "*la femme que/à qui je lui ai donné un livre").

1. Les constituants de la phrase simple et l'ordre des mots

Tout comme le français, l'espagnol est une langue dont l'ordre de mots basique dans la phrase simple est Sujet-Verbe-Complément(s). Cependant, cet ordre est bien plus libre qu'en français. En effet, l'espagnol est une des langues dites "à sujet implicite". Cela veut dire que la position préverbale ne doit pas nécessairement être occupée par un groupe nominal ou par un pronom en fonction de sujet grammatical. Lorsque le référent du sujet peut être identifié par la terminaison verbale (1e et 2e personnes), ou bien lorsqu'il peut être déduit du contexte, il reste implicite :

1. *Llegué tarde.*
arrivai tard
'Je suis arrivé en retard'

En tant que langue à sujet implicite, l'espagnol ne possède pas de pronoms de troisième personne sans référence ('impersonnels') :

2. *Llovió.*
plut
'Il a plu'
3. *Hubo un accidente.*
eut un accident
'Il y a eu un accident'
4. *Es probable que venga.*
est probable que vienne
'Il est probable qu'il/elle viendra'

Le sujet grammatical est très fréquemment postposé au verbe avec les verbes intransitifs, en particulier lorsqu'ils dénotent des déplacements ou des changements d'état :

5. *Llegó Juan.*
arriva Juan
'Juan est arrivé'
6. *Se escapó el perro.*
se échappa le chien
'Le chien s'est sauvé'
7. *Sale el sol.*
sort le soleil
'Le jour se lève'

Le complément d'objet indirect est introduit par la préposition *a*. La même préposition introduit obligatoirement le complément d'objet direct lorsqu'il est animé et défini (et facultativement dans bien d'autres cas):

8. *Juan le dio un libro a María.*

Juan lui donna un livre à Maria
'Juan a donné un livre à Maria'

9. *Juan vio a María.*
Juan vit à María
'Juan a vu María'

10. *Juan vio el libro.*
Juan vit le livre
'Juan a vu le livre'

De ce fait, on doit s'attendre à ce que l'apprenant hispanophone ait tendance à marquer les compléments d'objet direct animés et définis avec *à* (**Jean déteste à Marie, *Jean a caressé à ce chat*).

Le complément d'objet indirect est très souvent doublé par un clitique datif, ce qui est obligatoire dans certains cas.

11. *¿A quién le diste el libro?*
à qui lui donnas le livre
À qui as-tu donné le livre ?

12. *Le dijimos la verdad a Pedro.*
lui dîmes la vérité à Pedro.
'Nous avons dit la vérité à Pedro'

On peut s'attendre à ce que l'apprenant insère des clitiques datifs redondants en dehors des circonstances où le français les admet, produisant des phrases mal formées comme par exemple :

13. *Je lui ai parlé à Pierre.
*Je lui ai posé une question à l'instit.

Ce phénomène sera prévisiblement plus fréquent dans les propositions relatives dans lesquelles le pronom relatif a la fonction de COI (voir ci-dessous).

La conjonction de ces trois propriétés - la possibilité de postposition du sujet, le marquage du complément d'objet indirect par un clitique redondant, et le marquage des compléments d'objet animés et définis par *a* - fait que l'ordre des constituants dans la phrase espagnole est déterminé par des considérations fonctionnelles et discursives (distribution de l'information <nouvelle/ancienne> dans la phrase, etc.), plutôt que par la fonction syntaxique. C'est en particulier avec des verbes à complément d'objet indirect humain désignant une personne qui est le siège d'une perception ou d'une émotion (*plaire, sembler*, etc.) qu'il faut s'attendre à des constructions qui reproduiront l'ordre des constituants normal en espagnol : **A moi me plaisent les chiens* au lieu de *J'aime les chiens* ; **A l'instit lui semble que c'est bien* au lieu de *L'instit pense que c'est bien*).

2. Marquage temporel : passé, présent, futur

Le système des temps verbaux de l'espagnol est assez proche de celui du français. En fait, l'inventaire des temps grammaticaux de l'indicatif est le même dans les deux langues. Néanmoins, il y a des différences aussi bien au niveau de la morphologie qu'au niveau de l'utilisation des temps grammaticaux.

Au niveau de la morphologie, la différence systématique la plus importante concerne la formation des temps composés, qui en espagnol se forment avec *haber* 'avoir' comme seul auxiliaire:

14. *Había cantado*. "Il /Elle avait chanté"
Había llegado. "Il /Elle était arrivé(e)"
Se había enojado. "Il/Elle s'était fâché(e)"

On doit s'attendre à ce que l'apprenant trouve des difficultés dans le choix de l'auxiliaire *avoir* ou *être* dans les temps composés.

Deuxièmement, le "futur proche" se forme, comme en français, avec le verbe *ir* 'aller', mais l'infinitif est introduit par la préposition *a*.

15. *Va a cantar*. "Il/Elle va chanter"

L'apprenant aura tendance à reproduire cette construction en français.

Au niveau de l'utilisation des temps grammaticaux, l'espagnol fait en général une utilisation beaucoup plus large du Passé Simple (*perfecto simple*), le Passé Composé (*perfecto compuesto*) ayant une utilisation qui peut être plus ou moins restreinte selon la variété régionale en question (dans certaines régions, notamment le Nord-Ouest de l'Espagne et la plupart des régions américaines, le Passé Composé n'a que des valeurs très spécifiques, il ne s'agit pas d'un temps du passé au sens propre).

Pour ce qui est de l'imparfait de l'indicatif,

(i) il est souvent utilisé en espagnol comme un futur du passé, dans des contextes où le français préfère le conditionnel ou la locution *devait/allait* + Infinitif

16. *Mañana llegaba Juan, no?*
 demain arrivait Juan non
 "Jean devait arriver demain, hein ?"

(ii) il n'est pas normalement utilisé dans l'antécédent d'une conditionnelle pour marquer le caractère peu probable ou irréel de la condition (c'est l'imparfait du subjonctif qui est de mise en espagnol dans ce contexte, et qui devrait être désactivé par les apprenants).

17. *Si tuviera dinero, me compraría un coche.*
 si eusse argent, me achèterais une voiture
 "Si j'avais de l'argent, je m'achèterais une voiture"

Le futur de l'espagnol alterne avec la forme périphrastique du "futur proche", comme c'est le cas en français. La distribution des deux formes ne correspond pas exactement à celle du français et, d'ailleurs, elle est très variable selon les régions hispanophones ; dans certaines régions la forme périphrastique s'est généralisée au détriment de la forme simple.

L'espagnol n'admet pas le futur dans les subordonnées temporelles. Dans ce cas, c'est le présent du subjonctif qui est de mise.

18. *Cuando /En cuanto llegue, avísame.*
 quand/ en quant arrive.SBJ, avertis-moi
 "Quand/Dès qu'il/elle arrivera, fais-moi signe"

Le futur d'incertitude ou de conjecture a une utilisation beaucoup plus large en espagnol qu'en français, et il peut apparaître aussi dans des questions. Dans certaines régions américaines, le futur n'a que cette valeur d'incertitude.

19. *Está temblando. Tendrá frío, el pobre.*
 est tremblant. aura froid, le pauvre.
 "Il tremble. Il doit sans doute avoir froid, le pauvre"
20. *No llegó. ¿Habrá perdido el tren?*
 non arriva. aura raté le train
 "Il n'est pas arrivé. Aurait-il raté son train ?"

En espagnol, l'imparfait du subjonctif conserve toute sa vitalité. C'est pourquoi

(i) les règles de concordance de temps valables pour l'indicatif sont aussi en vigueur pour le subjonctif

- 21 a. *Pide que le den dinero.*
 demande que lui donnent argent
 "Il/Elle demande qu'on lui donne de l'argent"
- b. *Pidió que le dieran dinero*
 demanda que lui donassent argent
 "Il/Elle a demandé qu'on lui donne de l'argent"

(ii) l'irrealis s'exprime à l'aide de l'imparfait du subjonctif (voir ci-dessus, utilisation de l'imparfait)

22. *Si tuviera dinero, me compraría un coche.*
 si eusse de l'argent, me acheterais une voiture
 "Si j'avais de l'argent, je m'acheterais une voiture"
23. *¡Si me ayudaran!*
 si me aidassent
 "Si seulement on m'aidait !"

3. Phrases en *être* et autres verbes-copules

Comme en français, les phrases de ce type en espagnol contiennent un verbe appelé *copule* suivi d'un groupe attribut (nominal ou adjectival) ou prépositionnel. Les différences principales concernent l'inventaire lexical des verbes copulatifs. Alors que le français oppose *être* à *devenir*,

(i) l'espagnol connaît deux "verbes *être*", l'un pour les propriétés permanentes (*ser*), l'autre pour les

propriétés acquises par le sujet à la suite d'un changement d'état (*estar*), qui sont en général non-permanentes.

24. *Pedro es profesor.*
Pedro est professeur
25. *El libro es interesante.*
Le livre est intéressant
26. *Pedro está triste.*
Pedro est triste.
27. *El libro está encima de la mesa.*
Le livre est sur la table.

(ii) l'espagnol n'a pas un verbe général pour *devenir*, mais plusieurs verbes qui diffèrent par des nuances assez subtiles

28. *Pedro se puso triste.*
Pedro se mit triste
"Pedro est devenu triste"
29. *Pedro se volvió loco.*
Pedro se tourna fou.
"Pedro est devenu fou."
30. *Pedro se hizo millonario.*
Pedro se fit millionnaire
"Pedro est devenu millionnaire"

(iii) l'espagnol utilise fréquemment des verbes de mouvement pour exprimer des nuances aspectuelles d'être :

31. *Pedro sigue enfermo/ en su oficina.*
Pedro suit malade/ dans son bureau
"Pedro est toujours malade/ dans son bureau"
32. *Pedro anda enfermo / en el jardín.*
Pedro marche malade/ dans le jardin
"Pedro est (un peu) malade/ quelque part dans le jardin".
33. *Pedro viene enfermo desde hace días.*
Pedro vient malade depuis fait jours
"Pedro est malade depuis quelques jours"

Nous n'avons pas des données précises sur les erreurs les plus fréquentes concernant l'emploi des verbes copules. On peut supposer que la désactivation de la distinction *ser/estar* ne posera pas trop de difficultés (les formes de la conjugaison d'*être* étant morphologiquement proches des deux verbes qu'on

distingue en espagnol), alors que l'acquisition de *devenir* et la suppression de la tendance à utiliser des verbes de mouvement comme verbes copulatifs sera une source de difficulté pour un hispanophone apprenant le français (**je vais malade* au lieu de *je suis malade*, etc.).

4. Pronoms et clitiques

L'espagnol a deux séries de pronoms personnels, les pronoms toniques ou disjoints et les pronoms clitiques ou conjoints. Le système pronominal distingue pour la deuxième personne des formes de proximité (*tú* 'tu') et de politesse (*Usted* 'vous'). Dans certaines variétés américaines, la forme tonique singulière de proximité correspond à une variante réduite de la deuxième personne du pluriel de proximité (*voseo*).

Les pronoms toniques ont la fonction grammaticale de sujet ou bien de complément d'une préposition (oblique).

	Pron. Tonique Sujet	Pron. Tonique Oblique	Clitique COI	Clitique COD
1SG	yo	mí	me	me
2SG prox.	tú	ti	te	te
2SG politesse	Usted	Usted	le	lo/la
2SG <i>voseo</i>	vos	vos	te	te
3SG masc	él	él	le	lo
3SG fem	ella	ella	le	la
1PL	nosotros	nosotros	nos	nos
2PL prox	vosotros	vosotros	os	os
2PL politesse	Ustedes	Ustedes	les	los/las
2PL prox améric.	Ustedes	Ustedes	les	los/las
3PL masc	ellos	ellos	les	los
3PL fem	ellas	ellas	les	las

Du point de vue morphologique, la difficulté principale pour l'apprenant du français provient du fait que la forme tonique de la 3SG masc de l'espagnol (*él*) est phonétiquement très proche des formes sujet de la 3SG et 3PL fém en français (*elle(s)*). De ce fait, la confusion du genre du clitique sujet est très répandue, même chez des apprenants très avancés (*Elle arrive* au lieu de *Il arrive*).

En deuxième lieu, la forme du clitique de 3e COI de l'espagnol (*le*) correspond à celle du clitique de 3e masc COD du français (*le/les*). Comme il y a par ailleurs une variation interne considérable dans l'emploi des pronoms COI et COD de 3e en espagnol (*leísmo, laísmo, loísmo*), on peut supposer qu'il y aura chez l'apprenant du français des confusions fréquentes concernant la forme correcte des clitiques objet de 3e personne.

Placement des clitiques

Les clitiques se placent immédiatement avant les verbes conjugués aux formes finies, et ils suivent l'infinitif, le gérondif (participe présent) et l'impératif.

34. **Lo miraron**
le regardèrent

"On l'a regardé"

35. *para mirarlo*
pour regarder-le
"pour le regarder"
36. *mirándolo*
regardant-le
"en le regardant/ à le regarder"
37. *Míralo.*
regarde-le
"Regarde-le !"

Lorsqu'il y a combinaison des clitiques COI et COD de la 3e, le clitique COI précède le clitique COD et prend la forme invariable *se*, qui est homophone du clitique réfléchi.

38. *El libro, se lo di a Juan.*
le livre SE le donnai à Juan
"Le livre, je le lui ai donné (à Jean)."
39. *El libro, se lo di a los estudiantes.*
le livre SE le donnai à les étudiants
"Le livre, je le leur ai donné (aux étudiants)"

Dans des constructions dans lesquelles un verbe fini est associé à un verbe non fini, les clitiques qui sont des compléments du verbe non fini se placent très souvent avant le verbe fini ("montée des clitiques"). Ce phénomène est général dans les périphrases verbales constituées d'un semi-auxiliaire et d'un verbe principal, mais il s'étend aussi à d'autres cas.

40. a. *Quise dárselo*
voulus donner-SE-le
b. *Se lo quise dar.*
SE le voulus donner
"J'ai voulu le lui donner"
41. a. *Voy a dárselo.*
vais à donner-SE-le
b. *Se lo voy a dar.*
SE le vais à donner
"Je vais le lui donner"
42. a. *Estoy mirándolo.*
suis regardant-le
b. *Lo estoy mirando.*
le suis regardant
"Je suis en train de le regarder"

43. a. *Logré comprarlo.*
réussis acheter-le
b. *Lo logré comprar.*
le réussis acheter
"J'ai réussi à l'acheter"

L'espagnol ne possède pas de clitiques adverbiaux correspondant à *en* et *y*. Lorsque un verbe régit un complément prépositionnel ou locatif, et que ce complément est déjà connu dans le contexte, il n'est pas obligatoirement repris (il peut l'être par des groupes préposition + groupe nominal):

44. *Me alegre (de eso)*
me réjouis (de cela)
"Je m'en réjouis"

45. *¿Conoces Montpellier? Yo fui el verano pasado.*
connais Montpellier ? je allai le été passé
"Tu connais Montpellier ? J'y suis allé l'été dernier" [*Je suis allé l'été dernier.]

L'acquisition des clitiques adverbiaux *en* et *y* constitue une difficulté importante pour l'apprenant hispanophone.

5. Pronoms, déterminants et adjectifs possessifs

	Déterminant	Forme tonique		Déterminant	Forme tonique
1eSG	mi	(el) mío/(la) mía	1ePL	nuestro/nuestra	nuestro/nuestra
2eSG	tu	(el) tuyo/(la) tuya	2ePL	vuestro/vuestra	vuestro/vuestra
3eSG	su	(el) suyo/(la) suya	3ePL	su	(el) suyo/(la) suya

Pour la 3e personne, il n'y a pas de différence en espagnol entre le possesseur singulier ou pluriel, d'où la difficulté pour l'apprenant à distinguer en français *sa maison* de *leur maison* et la tendance à généraliser la série *son/sa/ses* (**Ces enfants cherchent sa maman*).

Les déterminants possessifs dont la forme est différente de la forme tonique s'accordent en nombre avec le groupe nominal, mais ils sont invariables pour le genre au singulier, contrairement à leurs homologues en français :

46. *mis libros / mis camisas* "mes livres/mes chemises"
mi libro/ mi camisa "mon livre/ ma chemise"

Les formes toniques peuvent apparaître dans le groupe nominal comme des adjectifs postposés, et ils peuvent également apparaître en position d'attribut.

47. *los libros míos/ las camisas mías*
les livres miens/ les chemises miennes

"les livres/chemises qui m'appartiennent/ qui sont à moi"

48. *Ese libro es mío*
ce livre est mien ("Ce livre est à moi.")

Précédées par l'article défini, les formes toniques fonctionnent comme des pronoms :

49. *Me gustan más los tuyos que los míos*
me plaisent plus les tiens que les miens
"J'aime davantage les tiens que les miens."

Pour la 3e personne, les formes toniques *suyo/suya* alternent souvent avec les groupes prépositionnels (*de él, de ella, de ellos, de ellas*), qui leur sont préférés dans la langue familière.

50. a. *los libros de ella*
les livres de elle
"les livres qui lui appartiennent/ qui sont à elle" [*les livres d'elle]
- b. *Ese libro es de ella.*
ce livre est de elle
"Ce livre est à elle" [*Ce livre est d'elle.]
- c. *Me gusta más el de ella.*
me plaît plus le de elle
"J'aime mieux le sien" [*J'aime mieux celui d'elle.]

6. Question partielles et totales

Les questions totales (auxquelles on répond par 'oui' ou 'non') sont normalement marquées uniquement par l'intonation. Le placement du sujet après le verbe est possible, mais il n'est pas fréquent.

51. a. *¿Juan trajo el libro?*
Juan apporta le livre
- b. *¿Trajo Juan el libro?*
apporta Juan le livre ?
"Jean a(-t-il) apporté le livre ?"

Dans les questions partielles, le groupe interrogatif formé par des pronoms ou déterminants interrogatifs apparaît en position préverbale. Le groupe nominal sujet, s'il y en a un, est dans ce cas obligatoirement placé après le verbe:

52. *¿Quién trajo el libro?*
qui apporta le livre
"Qui a apporté le livre ?"
53. *¿A quién le trajeron un libro?*
à qui lui apportèrent un livre

"À qui a-t-on apporté un livre?"

54. *¿A qué hora llega el tren?*
à quelle heure arrive le train
"À quelle heure le train arrive-t-il ?" "A quelle heure arrive le train ?"
55. *¿Cuál de los dos te gusta más?*
quel de les deux te plaît plus
"Lequel des deux te plaît le plus ?"

Eu égard au fait que l'espagnol ne possède pas de pronoms clitiques sujets et qu'il s'agit d'une langue à sujet implicite, la difficulté principale que l'apprenant trouvera pour les structures interrogatives du français concerne l'inversion du sujet clitique.

7. Phrases complexes

Les subordonnées complétives de l'espagnol (celles qui ont la fonction d'un complément du verbe) se comportent comme des groupes nominaux. Par conséquent, si le verbe régit un complément introduit par une préposition, cette préposition introduira également sa complétive.

56. *Se acordó del perro.*
se rappela de+le chien
"Il/Elle s'est souvenu(e) du chien"
57. *Se acordó de [que el perro no había comido].*
se rappela de que le chien non avait mangé
"Il/Elle s'est souvenu(e) (*de) que le chien n'avait pas mangé".
58. *Aspira a un buen puesto.*
aspire à un bon poste
"Il/Elle aspire à un bon poste"
59. *Aspira a [que le den un buen puesto].*
aspire à que lui donnent un bon poste
"Il/Elle aspire à ce qu'on lui donne un bon poste"

L'alternance entre complétives à verbe fini et complétives infinitives n'est pas exactement la même en espagnol et en français, en particulier avec les verbes dont le complément d'objet est en même temps le sujet de la complétive:

60. Il m'a demandé de venir
Me pidió que viniera.
Lit. '(Il/elle) m'a demandé que (je) vienne.'
61. Elle lui a conseillé de se présenter.
Le aconsejó que se presentara.
Lit. '(Il/elle) lui a conseillé que (il/elle) se présente.'

62. Il nous a dit d'apporter des livres.
Nos dijo que trajéramos libros.
 Lit. '(Il/elle) nous a dit que (nous) apportassions (des) livres.'

En espagnol courant, les interrogatives indirectes partielles sont souvent introduites par la conjonction *que*, qui se place avant le groupe interrogatif:

63. *Me preguntó que quién había traído el libro.*
 me demanda que qui avait apporté le livre.
 Lit. "(Il/Elle) m'a demandé **que** qui avait apporté le bouquin"
64. *Dice que a qué hora llega el tren*
 dit que à quelle heure arrive le train
 Lit. "(Il/Elle) dit **que** à quelle heure arrive le train"

Comme la conjonction *que* avec plusieurs fonctions discursives (notamment des sens causal, de citation ou de répétition) introduit aussi en espagnol des phrases principales, les productions linguistiques des hispanophones en français se caractérisent par une prolifération de *que* sans fonction apparente, et ceci même chez les locuteurs qui ont acquis une compétence quasi-native en français.

8. Les relatives

Le pronom relatif espagnol est invariablement *que* : il n'y a pas de différence entre *qui* (sujet de la relative, complément de préposition), *dont* (*de* + relatif) et *que*. Lorsque *que* doit être introduit par une préposition, il est précédé par l'article défini :

65. *la mujer que llegó tarde*
 la femme que arriva tard
 "la femme qui est arrivée en retard"
66. *la mujer que viste*
 la femme que vis
 "la femme que tu as vue"
67. *la mujer a la que le dieron el premio*
 la femme à la que lui donnèrent le prix
 "la femme à qui on a donné le prix"
68. *la mujer de la que me hablaste*
 la femme de la que me parlas
 "la femme dont tu m'as parlé"

9. Les déterminants dans le groupe nominal

Comme le français, l'espagnol est une langue à article, qui possède un article défini (*el, la, los, las*) et un article indéfini (*un, una*, dont le pluriel *unos, unas* correspond plutôt à 'quelques'). Cependant, il n'y a pas

de formes qui correspondraient aux articles indéfinis pluriels et partitifs du français (*des, du, de la, de l'*). Dans ces cas, les noms communs apparaissent sans déterminant en espagnol (on les appelle 'noms nus'):

69. *Juan comió la torta.*
 Juan mangea le gâteau
 'Jean a mangé le gâteau'
70. *Juan comió chocolate.*
 Jean mangea chocolat
 'Jean a mangé du chocolat'
71. *Juan comió caramelos.*
 Jean mangea bonbons
 'Jean a mangé des bonbons'

Ces noms nus ne peuvent pas apparaître dans la position de sujet préverbal. Pour l'apprenant, la difficulté principale sera d'acquérir la série *des, du, de la, de l'*, avec leurs alternances en *de* dans les contextes de négation et autres. Pour des raisons phonologiques, par ailleurs, il faut s'attendre à des confusions fréquentes entre *des, de* et le numéral *deux*.

L'espagnol possède un article/pronom neutre *lo*, qui correspond en gros à *le* invariable (dans *le pire/ le plus surprenant...*) ou à *ce* invariable (dans *ce qui m'étonne, ce que je veux*). *Lo* peut servir à faire un groupe nominal à sens abstrait à partir d'un adjectif, d'une relative, ou d'un groupe prépositionnel.

72. *lo bueno*
lo bon
 "ce qui est bon, ce qui est bien"
73. *lo que me da miedo*
lo que me donne peur
 "ce qui me fait peur"
74. *lo de María*
lo de María
 "les choses qui appartiennent à María"
 "le problème/l'affaire/l'histoire concernant María"
 "chez María"

L'article défini de l'espagnol peut introduire une relative, là où le français utilise un pronom démonstratif (*celui, celle, ceux*) :

75. *la que me da miedo*
 la que me donne peur
 'celle qui me fait peur'
76. *los que traje ayer*
 les que apportai hier
 'ceux que j'ai apportés hier'

Les démonstratifs

L'espagnol a un système de déterminants/pronoms démonstratifs qui distingue trois degrés de proximité: *este* (pour la sphère du locuteur), *ese* (pour la sphère de l'interlocuteur) et *aquel* (pour ce qui est éloigné des deux interlocuteurs). La difficulté pour l'apprenant consiste à comprendre comment se servir correctement du système à deux degrés du français, exprimé dans les formes en *-ci*, *-là*, et à comprendre également que *ce/cette/ces* peut neutraliser les distinctions de proximité quand elles ne sont pas strictement nécessaires.

77. *Quiero este libro / ese libro / aquel libro.*
 veux **este** livre / **ese** livre / **aquel** livre.
 "Je veux ce livre-(ci)/ ce livre(-là)"

Les cardinaux

Le système des cardinaux est pratiquement le même en espagnol et en français. Seules les formes à base vigésimale du français (*soixante-dix...*, *quatre-vingts...*, *quatre-vingt-dix...*) pourront poser problème à l'apprenant.

10. La négation et les déterminants et pronoms négatifs

La difficulté principale pour l'apprenant sera celle de comprendre que la négation de phrase est véhiculée en français par des mots négatifs (*pas*), et non pas par le *ne* préverbal.

78. *No vi el coche*
 *Je n'ai vu la voiture
 Je n'ai pas vu la voiture

Une fois que ce fait a été acquis, il y a une deuxième difficulté qui provient du fait que l'espagnol est une langue dite "à concordance négative" : les déterminants et pronoms négatifs en position post-verbale co-existent avec la négation de phrase sans qu'on ait un effet de "double négation":

79. *No vino nadie.*
 non vint personne
 "Personne n'est venu" [*Il n'est pas venu personne]
80. *No vino ningún estudiante.*
 non vint aucun étudiant
 "Aucun étudiant n'est venu" [*Il n'est pas venu aucun étudiant]
81. *No traje nada.*
 non apportai rien
 "Je n'ai rien apporté" [*Je n'ai pas rien apporté]

Ce sont les alternances du type suivant qui poseront le plus de problèmes, puisqu'en espagnol le contraste entre mot négatif (*personne, rien, aucun*) et mot sous la portée de la négation (...*que ce soit, de...*) n'existe pas :

82. a. Je n'ai vu personne.
b. Je n'ai pas vu qui que ce soit.
[No vi a nadie]
83. a. Je n'ai vu aucun étudiant.
b. Je n'ai pas vu d'étudiant.
[No vi a ningún estudiante]
84. a. Je n'ai rien apporté.
b. Je n'ai pas apporté quoi que ce soit.
[No traje nada]